leurs prouesses et leurs aventures, et l'on peut juger s'il m'était possible de fermer un tant soit peu le coin de l'œil. Cependant, à leur louange, je dois dire que leurs récits étaient moins soporifiques que les ronflements sonores de mon massif voisin, et presque tous ils les terminaient en jurant, mais un peu tard, qu'ils ne se rengageraient pas, leur offrirait-on la présidence des Etats-Unis.

Pendant la nuit, nous passons les stations de Rutland et de North-Bennington, après avoir changé de chars trois fois, et le matin nous arrivons à Troy, horrible faubourg enveloppé fièrement dans la fumée de ses manufactures, bâti en briques rouges, à toits plats et aux trottoirs en terre cuite.

Ce fut dans la gare de cette ville que l'affiche traditionnelle, m'assure-t-on, aux Etats-Unis : "*Beware of pickpockets!*" me frappa pour la première fois. Je me suis toujours un peu habitué à juger un peuple d'après ses coupe-jarrets et ses siffle-bourses, pour la simple raison que lorsque j'étais enfant, ma bonne me répétait souvent : "Petit, quand tu voudras bien connaître une personne, commence toujours par ses défauts et ses mauvaises qualités." Mais je confesse sincèrement que les exploits des Gringalets américains laissent loin derrière eux ce que l'Europe a pu produire de plus subtil et de plus scientifique dans le genre. Le filou yankee, suivant la classe à laquelle il appartient—il y en a de toutes les classes—vous fera votre bourse de mille manières ; en cirant vos bottes, en brossant votre habit, en vous offrant un fiacre, un verre de vin, à dîner même, toujours en se rendant nécessaire, aimable et poli. C'est le lion, le d'Orsay de la truanderie. Puis avec cela, il a toujours une moustache si provocante, des petits airs marquis de régence, et une figure d'honnête bourgeois tellement rassurante, que ce serait le dernier homme du monde que vous prendriez sur vous de soupçonner d'indélicatesse.

De Troy à Albany, la distance n'est pas longue, aussi y arrive-t-on en trois quarts d'heure. Albany est une cité plus considérable que Montréal, bâtie sur l'Hudson, à cet endroit guère plus large que le Saint-Charles devant Québec. Ses rues sont spacieuses et bordées d'arbres, ses trottoirs immenses et ses habitants tout ce qu'il y a de plus yankee. Là on m'apprit que le bateau à vapeur pour lequel j'avais un billet de passage, ne devait partir qu'à sept heures et demie du soir. Il était, dit-on, retardé par une marche que les troupes confédérées faisaient sur Washington. Force me fut donc d'attendre jusqu'au soir et de descendre à l'hôtel de Lavan, magnifique palais de marbre, réunissant à un luxe inouï, les commodités les plus minutieuses de la